

*Des femmes dans l'art : hommage à Aline Dallier
(1927-2020), historienne d'art, pionnière de la critique
d'art féministe en France*

Camille Paulhan



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/97743>

DOI : [10.4000/critiquedart.97743](https://doi.org/10.4000/critiquedart.97743)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Camille Paulhan, « *Des femmes dans l'art : hommage à Aline Dallier (1927-2020), historienne d'art, pionnière de la critique d'art féministe en France* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 décembre 2023, consulté le 17 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/97743> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.97743>

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2022.

Tous droits réservés

Des femmes dans l'art : hommage à Aline Dallier (1927-2020), historienne d'art, pionnière de la critique d'art féministe en France

Camille Paulhan

- 1 En 2022, la galerie parisienne Arnaud Lefebvre a organisé une exposition collective en hommage à la critique d'art Aline Dallier, disparue en 2020, et dont les archives sont conservées aux Archives de la critique d'art. Sa commissaire, Diana Quinby, a fait paraître un ouvrage collectif rappelant la trajectoire de cette dernière à partir du tournant des années 1970, dans un milieu de l'art majoritairement masculin et peu enclin à soutenir le travail des artistes femmes. Le livre rassemble des témoignages inédits de proches de Dallier, artistes, critiques d'art, universitaires, mais aussi de courts textes de chercheurs s'étant intéressés à différents pans de son activité intellectuelle en lien avec son engagement en faveur des femmes, ainsi que deux entretiens, l'un avec la critique d'art, l'autre avec Tania Mouraud dont elle fut proche. Précisons toutefois que le catalogue, centré sur la dimension féministe de la pensée de Dallier, n'élude nullement tous ses autres engagements, notamment en faveur de la performance et de l'art sociologique. Il semble net, au vu des différents témoignages, qu'elle craignait de n'être associée qu'aux créatrices qu'elle avait défendues, et pas à d'autres artistes qu'elle avait pourtant accompagnés. Il est toutefois évident que son rôle central en France concernant ses liens avec d'importantes critiques féministes américaines ou encore avec la A.I.R. Gallery à New York, son engagement en tant qu'enseignante à l'université Paris 8, ses contributions régulières aux *Cahiers du GRIF* ou à *Sorcières*, son soutien du groupe Féminie-Dialogue, méritaient amplement une publication spéciale. Celle-ci présente également des reproductions d'œuvres et d'extraits de textes de Dallier sur les artistes présentées lors de l'exposition, parmi lesquelles Bernadette Bour, Esther Ferrer, Aline Gagnaire, Hessie, Françoise Janicot, Lea Lublin, Dorothée Selz ou Nil Yalter. Le mélange de souvenirs reconnaissants vis-à-vis de cette critique d'art importante mais trop peu connue et de textes, en donnant l'image

d'une femme soucieuse de sa postérité, rendent ce catalogue passionnant, en complément du seul recueil de textes paru du vivant de celle-ci, *Art, féminisme et post-féminisme : un parcours de critique d'art* (L'Harmattan, 2009).